

CONDITIONS A REMPLIR POUR BIEN TRAIRE UNE VACHE.

Cinq par cent, même dix, pourraient être obtenus en plus sur la quantité de lait donnée par nos vaches, si nous observions rigoureusement les règles suivantes :

1°. Ne jamais hâter la marche des vaches, soit en les conduisant au pâturage ou en les ramenant du pâturage.

2°. Les traire à des heures régulières, autant qu'il est possible. Cinq heures et demie le matin et six heures le soir, sont des heures convenables.

3°. Être rempli de douceur à l'égard des vaches pendant tout le temps où on les traite.

4°. Traire les vaches le plus rapidement possible et de manière à ne pas laisser de lait dans le pis.

5°. N'avoir aucune conversation avec qui que ce soit et ne s'occuper uniquement que de bien traire la vache.

6°. Au moment d'approcher une vache pour la traire et lorsqu'on la quitte, n'avoir à son égard que des paroles de douceur ; par ce moyen elle sera sans crainte et l'on pourra être certain qu'elle donnera tout son lait.

Nous ajoutons à ces règles, les suivantes qui malheureusement sont souvent mises en pratique, sans que nous songions à y porter remède :

1°. N'avoir pour conduire les vaches au pâturage que des jeunes gens dont le seul plaisir est de les maltraiter, de leur envoyer des pierres pour hâter leur marche et de donner des coups de bâton à celles qui se tiennent en arrière du troupeau.

2°. Traire les vaches de bonne heure le matin et tard le soir.

3°. Frapper la vache sur le dos avec ce qui se présente sous la main, ou lui parler rudement, si elle n'est pas prompte à s'arrêter au moment où on veut la traire.

4°. Traire la vache lentement et sans précaution, et la laisser en liberté du moment qu'elle cesse de donner son lait.

5°. Parler et rire, seringuer même du lait à la figure de sa voisine sous le prétexte de faire une farce, dans le temps où l'on traite les vaches.

6°. Faire en sorte que la vache soit dans une grande crainte, et lorsqu'on a fini de la traire lui donner un rude coup de pied.

Vous respectez la vieillesse, c'est bien ; mais respectez donc aussi l'enfance ! Respectez dans cette âme, à peine émanée du sein de la nature, l'image de Dieu, que l'haleine corrompue de la société n'a point ternie encore ; respectez les desseins providentiels qui reposent dans ce berceau.

Cet enfant sera peut-être Descartes, Washington, Michel-Ange. Et, s'il n'est rien de tout cela, n'est-il pas déjà pour vous le souvenir vivant des ravissements éprouvés, le gage et comme le sourire de votre immortalité.

L'économie est la source de l'indépendance et de la libéralité. [*Jean Rivard le défricheur et économiste*, 2 volumes in-12, réunis en un seul volume.....60c.]